

Évaluation d'une journée pour onze conseillères conjugales

Attentes du groupe (tour de table) :

Comment parvenir à échanger sur le sujet de l'homosexualité dans les classes de troisième, dont les élèves, surtout les garçons, n'expriment que le rejet ? Comment parvenir à en parler avec un jeune adolescent dont toute la classe dit qu'il est concerné ? Comment se positionner face aux insultes qui sont courantes et banalisées au point que l'on n'y fait plus attention. Je pense à un élève qui le revendique et qui est très entouré d'un groupe de filles ; sachant qu'il a dû se battre avec d'autres élèves de son collège, je me pose la question de savoir s'il rencontre des problèmes ? Je voudrais savoir si cela est mieux accepté aujourd'hui et s'il existe des différences d'acceptation selon les milieux sociaux ou professionnels ? Je me sens démunie face aux personnes incarcérées qui refusent totalement d'en parler. Je ne sais pas aborder le sujet quand des amalgames sont faits entre "homosexuels" et "pédophiles". Très intéressée par les prises de positions politiques des homosexuels, notamment ceux de la guerre de 39-40, les étoiles roses des déportés. Que faire face au propos commun qui dit qu'ils sont anormaux ? Je voudrais comprendre pourquoi ils éprouvent tant le besoin revendicatif de se montrer ? Je voudrais savoir ce qu'il en est du point de vue des parents ? Que signifie le mot "gay" ? J'ai entendu dire qu'entre hommes, ils ne pratiquaient plus la sodomie mais la fellation ?

Évaluation par les stagiaires : (11 fiches données sur 11)

Avant la journée, je pensais :

- que ce que je n'aimais pas chez eux c'était leur provocation.
- que les homosexuels ont le droit d'exister mais que je n'ai pas envie que cela me touche de trop près.
- que je me demandais ce que j'allais découvrir ?
- que j'allais travailler davantage sur mon ressenti personnel face à l'homosexualité.
- que l'homophobie n'était pas naturelle.
- que beaucoup de choses avaient évolué
- qu'un enfant homo chez les autres, oui, mais difficile à accepter avec mes propres enfants.
- que je n'imaginai pas.

Après la journée je pense :

- que leur provocation est proportionnelle à leurs souffrances
- que je serai moins "contre si ça arrivait.
- que cette journée est trop courte.
- que je n'ai pas assez travaillé là dessus.
- que c'est une différence "différente" car ils ont à l'apprendre à leur mère.
- que, finalement, beaucoup de choses sont à faire et à parler.
- avoir une autre réflexion sur ce sujet et une autre approche.
- qu'il y a des situations de harcèlement

et que la victime se retrouve en situation de coupable fauteur de troubles.

- que j'allais avoir quelques éléments de réflexion en vue des entretiens avec les adolescents.

- (rien de noté)

- que les mères acceptaient plus facilement que les pères, l'homosexualité de leurs enfants.

- est-ce que cette journée va m'apporter plus que ce que je sais ?

- que c'est sûrement très intéressant.

- que les homosexuels ont existé de tout temps

- que l'homophobie existe peu.

- que je n'étais pas homophobe.

- que les homos sont provocateurs.

- que c'est dur de parler de ce sujet et de modifier les idées préconçues.

- que j'imagine mieux les questions que je vais pouvoir poser pour aider à permettre de mieux vivre l'homosexualité.

- avoir eu une prise de conscience plus importante de l'impact de l'homophobie dans les suicides des adolescents.

- que je suis surprise que les mères s'effondrent autant et soient encore dans la culpabilité.

- que cela m'a beaucoup aidé et apporté.

- que ça l'est mais manque de temps pour aller plus loin.

- "Être homophobe, c'est normal, le rester, non ! "

- que l'homophobie existe trop.

- que quelque part, tout le monde l'est, et qu'il faut faire un travail sur le sujet.

- que c'est pour réparer leur oppression.

- que l'amour et la sexualité entre hommes et femmes homos peuvent progresser si on pose les bonnes questions.

Avant la journée, je faisais :
(6 formulaires restés sans réponse à la question.)

- rien de particulier.

- je ne pensais pas qu'il pouvait encore être difficile de vivre comme on veut.

Après la journée je ferai :

- attention à ne pas victimiser les homos qui sont sujets à l'homophobie, mais à valoriser leurs prises de position.

plus attention d'être à l'écoute et l'aide face aux souffrances et conduites à risques des adolescents.

- je ne relevais pas suffisamment les mots "suicide" ou "tuer".
(noté deux fois)

- je n'avais pas d'argument pour répondre face à l'homophobie.

- circuler des documents sur les différentes pratiques, mais j'avais un discours militant un peu accusateur.

- je reprendrai ces termes pour parler de la mort avec les adolescents.
- toujours relever, jamais minimiser.

- réfléchir avec les outils que nous avons eu lors de la journée.

- j'accueillerai mieux l'homophobe pour pouvoir le transformer et changer son regard.

**Question : Si j'avais la possibilité de modifier quelque chose, je :
(5 formulaires restés sans réponse à la question.)**

- créerai une scène de Théâtre Forum sur l'homophobie pour faire apparaître la violence qu'elle engendre.

- il faudrait que j'ai du temps et de l'expérience pour penser à beaucoup de choses à changer.

- travaillerai plus sur mes représentations personnelles ; il faudrait une autre journée.

- ferai des groupes de parole de parents dans lesquels ces sujets seraient éventuellement abordés. J'aurai aujourd'hui plus de connaissances pour en parler.

- ferai en sorte que les gens comprennent que les homosexuels sont dans une relation avec d'autres personnes du même sexe pour partager des moments de la vie commune comme dans un couple hétérosexuel.

- ferai en sorte que chaque mot soit pesé avant d'être prononcé !

**• Quelle(s) partie(s) avez vous apprécié le plus et pourquoi ?
(3 formulaires restés sans réponse à la question.)**

- les mises en situation de la fin d'après-midi car elles ont été "décortiquées" ; recul par rapport à mon ressenti et à ma première réaction.

- les mises en situation et l'évolution de la prise de conscience de l'identité homosexuelle.

- les mises en situation pour le travail en groupe et l'aide de l'intervenant sur les réponses.

- toutes : je suis venue avec des questions ; j'ai maintenant des réponses.

- l'intervention de Jacques Fortin et les mises en situation qui m'ont permis de comprendre certains mécanismes sociaux des gens, la déculpabilisation des parents. J'ai pu entendre des mots qui m'ont éclairée.

- Bon rythme sur la journée entière, aucun temps mort ; merci pour la ponctualité.

- toutes, car elles ont apporté beaucoup d'éclaircissements et d'informations, sauf celles en fin de journée car en fin de journée et donnant l'impression de revoir les modules du début.

- toutes, car cela nous a permis de comprendre les différentes situations sans être dans le jugement et pour ma part de mieux comprendre ce que cela me fait de parler sur ce sujet.

**• Quelle(s) partie(s) avez vous apprécié le moins et pourquoi ?
(8 formulaires restés sans réponse à la question.)**

- les mises en situation car il n'y en avait pas assez pour permettre des remises en cause personnelle par des jeux de rôles.
- les mises en situation car on est passé plus vite et que nous avons des difficultés à nous concentrer.
- le film car malgré la sensibilité des jeunes, je l'ai trouvé un peu long.

**• Avez-vous encore des questions ?
(2 formulaires restés sans réponse à la question.)**

- j'aurais voulu que l'on aborde les familles dans lesquelles un des deux parents vit déjà son homosexualité ou désire la vivre tardivement avec les répercussions sur les enfants et petits-enfants - les secrets de famille.
- oui, encore beaucoup après réflexion. Difficile à faire ce genre d'exercice en fin de journée !
- sûrement mais pas pour le moment (mentionné deux fois).
- je suis désarmée devant les jeunes adolescents visiblement en détresse ou en souffrance dans leur recherche identitaire qui fuient les ouvertures que je peux tenter sur la sexualité...
- certainement.
- j'aurais besoin d'approfondir la manière de ne pas défendre les victimes mais de les valoriser.
- plein , une journée c'est trop court.
- adoption des enfants et mariages ? Je ne suis pas claire du tout et plutôt réticente.

• Pensez-vous que cette journée de sensibilisation va vous aider à mieux saisir ce que vivent les jeunes concerné(e)s :

- beaucoup : 9 un peu : 2 pas du tout : 0

**• Avez-vous des remarques ou suggestions ?
(6 formulaires restés sans réponse à la question)**

- débat sur l'adoption ou la procréation assistée médicalement pour les homos.
- le mariage, l'adoption ?
- trop court : une journée de plus, surtout pour les mises en situation (noté 2 fois).
- plus d'implication personnelle.
- formation intéressante mais qui reste trop au niveau intellectuel.

**• Quelles pistes pouvez-vous mettre en place dès maintenant ?
(7 formulaires restés sans réponse à la question)**

- envisager de nous informer plus (exemple : visite des associations gays) ; être plus vigilantes dans les classes lors des informations ; en parler plus facilement.
- modifier notre plaquette de présentations des permanences en tenant compte des choix de sexualité.
- à réfléchir : peut-être être plus à l'écoute lors des interventions.
- le fait de parler de l'homosexualité ramène aussi à l'expression des femmes.

• **Mises en situation proposées :**

1) Une jeune fille de 17 ans :

"Ma mère s'est aperçue que je sors avec une fille. Elle l'a très mal pris. Elle m'a dit que je la dégoûtais ; que dès demain elle en parlerait à mon père et que je n'aurais qu'à aller faire mes saletés ailleurs". Elle vous demande où aller habiter.

2) Lors d'une discussion avec une classe mixte de première, les garçons disent :

"les PD, ça devrait pas exister, il faudrait les éliminer : c'est contre la religion, contre la nature". Un autre déclare : "si j'étais comme ça, je me suiciderais."

Ils ajoutent en riant que l'un des garçons présent dans la classe "en est".

Ce dernier, en retrait du groupe d'élèves, manifeste son opposition à leur propos mais va ensuite resté silencieux tout au long de votre intervention.

3) Une élève vous dit : "je suis homo et chez moi tout le monde le sait mais je me sens un peu perdue ; je ne sais plus comment continuer à avancer. J'ai toujours l'impression de vivre cachée. Je pense qu'il doit y avoir d'autres homos dans le lycée, mais je ne sais pas comment établir le contact. Je ne suis pas seule mais je me sens isolée".

Qu'en pensez-vous ? Que lui conseillez-vous ?